



4^e RENDEZ-VOUS DU GAAF

La pratique de la crémation en Gaule franque (V^e - IX^e siècles)

11 et 12 mars 2026, Caen

Maison de la Recherche en Sciences Humaines,
Université de Caen Normandie



Comité d'organisation

Erwan Nivez (Inrap, UMR 6298 Arthehis)

Vanessa Brunet (Inrap, UMR 6273 Craham)

Astrid A. Noterman (Université d'Uppsala, Université de Stockholm)

Partenaires

Nous tenons à remercier les différents partenaires qui nous ont permis de réaliser cette journée d'étude/workshop, que ce soit par des moyens humains, financiers ou matériels :

- Ministère de la Culture
- Département du Calvados
- UMR 6298 ARTEHIS (Archéologie, Terre, Histoire et Sociétés ; CNRS, Université Bourgogne Europe, Ministère de la Culture)
- UMR 6273 CRAHAM (Centre Michel de Boüard - Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales ; Université de Caen Normandie, CNRS)
- Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives)
- Gaaf (Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire)

Mercredi 11 Mars / Wednesday 11 March

8.20-8.45 Accueil/Welcome

8.45-9.00 Introduction

Session 1 - Nouvelle approche des crémations au début du Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe / Revisiting early medieval cremations in Northwestern Europe (Modérateur/Chair: E. Peytremann)

9.00-9.30 *L'impossible crémation altomédiévale ? Quand l'archéologie construit une "mémoire" des pratiques funéraires.* Astrid A. Noterman, Erwan Nivez, Vanessa Brunet

9.30-10.00 *Les normes funéraires en Gaule franque (V^e-IX^e siècles).* Magali Coumert

10.00-10.30 ***Pause café/Coffee break***

10.30-11.00 *Glowing embers: cremation and fire-related practices in Early Medieval Gaul.* Femke Lippok

11.00-11.30 *Early Medieval cremations in Flanders. New research questions after the Broechem excavations.* Rica Annaert

11.30-12.00 *Early Medieval funerary practices in Broechem and Brecht (Belgium), and Echt (the Netherlands).* B. Veselka, G. de Mulder, C. Snoeck

12.00-13.15 ***Déjeuner/Lunch***

Session 2 - La fouille de crémations : études de cas régionales / Excavating cremation: regional case studies (Modérateur/Chair : V. Hincker)

13.15-13.45 *Cinq crémations mérovingiennes dans la nécropole de Prény « Bois Lasseau » Meurthe-et-Moselle, Lorraine.* Stéphanie Desbrosse-Degobertière, Marie Frauciel, Arnaud Lefebvre

13.45-14.15 *Dépôt pluriel et crémation primaire carolingienne à Bonneuil-en-France (Val-d'Oise).* Anaïs Lebrun, C Ben Kaddour, Vanessa Brunet

14.15-14.30 *Un dépôt de crémation atypique du VII^e s. au « Moulin à Vent » (Barrou, Indre-et-Loire).* M. Jouet, J. Renault

14.30-15.00 ***Pause café/Coffee break***

Session 3 – Dépôts liés au feu dans les sépultures médiévales : contexte, fonction, interprétation / Fire-related deposits in medieval burials: context, function, interpretation (Modérateur/Chair: C. Chapelain de Seréville-Niel)

15.00-15.30 *Foyers et dépôts de charbons dans les tombes aux V^e-VI^e siècles : le cas de la nécropole de Cubord-les-Claireaux, Vienne.* Brigitte Boissavit-Camus

15.30-15.45 *L'usage du feu dans les sépultures du début du haut Moyen Âge, l'exemple du « Camp de la Basses » à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).* Erwan Nivez, J. Hernandez, R. Donat

15.45-16.15 *Découverte d'un bûcher funéraire daté des XII^e-XIII^e siècles à Saint-Sever (Les Landes).* Marie-José Ancel, Adélaïde Hersant

16.15-17.45 Discussion

19.00 ***Dîner/Dinner***

Jeudi 12 Mars / Thursday 12 March

Table ronde/Roundtable

- | | |
|-------------|---|
| 09.30-10.30 | Vers une première synthèse de la pratique altomédiévale de la crémation ? /
<i>Towards an initial summary of cremation practices in the early Middle Ages?</i> |
| 10.30-10.45 | <i>Pause café/Coffee break</i> |
| 10.45-11.30 | Prochaines étapes / Next steps |

En archéologie, pour le premier Moyen Âge, les vestiges liés à la pratique de la crémation sont traditionnellement envisagés comme le témoignage d'une survivance ponctuelle des pratiques funéraires antiques, ou la preuve de contacts avec des groupes d'origine germanique chez lesquels ce rite funéraire persiste après la période gallo-romaine. Au-delà des frontières de la Gaule franque, la continuité du rite de la crémation après les IV^e-V^e siècles de notre ère est documentée et demeure facilement acceptée par la communauté des chercheurs sans y associer systématiquement un caractère ethnique.

La situation est tout autre pour les territoires situés dans la partie occidentale du royaume franc. L'inhumation des corps supprime progressivement la pratique de la crémation au cours du III^e siècle, pour devenir le mode de traitement du corps presque exclusif au début du IV^e siècle. Ce phénomène est tel que l'existence de crémations alto-médiévales paraît inenvisageable, en particulier dans un contexte marqué par l'émergence du christianisme. Ces structures funéraires font alors l'objet d'un traitement succinct car considérées comme trop marginales ou trop atypiques pour la période.

Leur rareté supposée, voire leur caractère purement anecdotique, reposent davantage sur des enjeux disciplinaires et techniques que historiques. La progression des méthodes archéologiques et la multiplication des datations radiocarbone ont révélé un nombre croissant de crémations du premier Moyen Âge. Ces découvertes récentes, désormais attestées bien au-delà du nord du royaume, jusqu'à l'ouest et au sud de la Loire, invitent à reconsidérer l'importance et la répartition de cette pratique.

Ce Rendez-vous du Gaaf se veut être un temps de réflexions et d'échanges transdisciplinaires, afin d'actualiser un sujet souvent perçu comme figé et de reconsidérer notre vision peut-être un peu trop linéaire des pratiques funéraires du premier Moyen Âge.

* * * * *

Cremation burials in the early High Middle Ages are traditionally regarded either as the occasional survival of ancient funerary practices, or as evidence of contact with Germanic groups among whom the practice carried on after the Gallo-Roman period. Beyond Frankish Gaul, the continuation of cremation after the 4th–5th centuries CE is well documented and accepted by the scholarly community, without being systematically linked ethnicity questions.

The situation is rather different in the western part of the Frankish kingdom, where inhumation burials gradually replaced cremation burials during the 3rd century, and had become the dominant, almost exclusive, way of burying the dead by the early 4th century. The persistence of the cremation rite during the early medieval period is consequently approached as improbable, particularly in a context characterised by the development of Christianity. In this respect, cremations are often treated only briefly in reports and publications, on the grounds that they are considered too marginal or atypical for the period.

The assumed scarcity of cremation graves in Gaul, or even their anecdotal nature, is based more on disciplinary and technical issues than historical ones. The evolution of the archaeology methods, with the increasing use of radiocarbon dating, have led to the identification of a growing corpus of early medieval cremations. These recent discoveries, now attested well beyond the north of the kingdom and as far as the west and south of the Loire, invite a reconsideration of the importance and distribution of the practice.

This Gaaf Rendez-vous aims to be a time for reflection and cross-disciplinary discussion, providing an opportunity to change our approach on cremations in Gaul and to reconsider what may be an unduly linear conception of early medieval mortuary practices.

Astrid A. Noterman, Erwan Nivez, Vanessa Brunet

L'impossible crémation altomédiévale ? Quand l'archéologie construit une «mémoire» des pratiques funéraires.

L'archéologie française ne s'est intéressée que tardivement aux vestiges du haut Moyen Âge, sans doute parce que l'essentiel de cette période a longtemps été uniquement perçue à travers quelques documents, pour la plupart romains. Ce manque de textes a eu un profond impact sur l'étude des communautés et des croyances alto médiévales, les plongeant dans une forme de « brouillard » que seule l'archéologie, petit à petit, va permettre de dissiper. Mais cette archéologie va rester pendant un certain temps secondaire aux dires de l'historien. Après tout, l'archéologie en France est au départ une archéologie du monde grec et romain, et les mondes mérovingiens et carolingiens ne sont que les successeurs d'un âge glorieux dévasté par une « trombe de barbares », comme le souligne l'historien Auguste Nicaise (Nicaise 1894, 4). Dans ce contexte, la crémation ne peut être qu'un rite païen, lié aux temps antiques, mais aussi aux envahisseurs Germains, et que la Christianisation va remplacer par celui de l'inhumation.

Cette communication se propose de revenir sur les origines de cette construction d'une « mémoire » des pratiques funéraires, afin de mieux comprendre pourquoi l'archéologie actuelle tend encore à résister à l'idée d'un rite de la crémation propre à la période alto médiévale. La manière dont nous fouillons le passé ne peut entièrement être dissociée de l'histoire de notre discipline - les deux sont étroitement liés, que nous en soyons conscients ou pas.

The impossible high medieval cremation? When archaeology builds a “memory” of funerary practices.

French archaeology did not take an interest in the remains of the early Middle Ages until relatively late, likely because, for a long time, most of this period was known only through a handful of documents, most of which were Roman. This lack of texts had a profound impact on the study of early medieval communities and beliefs, casting them into a kind of “fog” that only archaeology, gradually, was able to dispel. However, archaeology remained secondary to the historian's account for some time. After all, French archaeology initially focused on the Greek and Roman worlds, and the Merovingian and Carolingian periods were regarded merely as successors to a glorious age that had been devastated by a “barbarian onslaught”, as historian Auguste Nicaise pointed out (Nicaise 1894, 4). In this context, cremation was seen as a pagan rite, linked to ancient times and to the Germanic invaders, one that Christianisation would eventually replace with inhumation.

This paper aims to reassess the origins of the construction of a “memory” of funeral practices in order to better understand why current archaeological approaches still tend to resist the idea of a cremation rite specific to the early medieval period. The way we excavate the past cannot be entirely dissociated from the history of our discipline—these two elements are intrinsically linked, whether we are aware of it or not.

Bibliographie :

Nicaise, A. 1894. *L'archéologie, son domaine et son influence sur les progrès matériels et moraux du XIX^e siècle*. Nancy: Impr. de Berger-Levrault

Magali Coumert

Les normes funéraires en Gaule franque (V^e-IX^e siècles).

Je souhaiterais participer au colloque en complétant les observations archéologiques par une revue des rares écrits normatifs produits en Gaule aux V^e-IX^e siècles qui concernent les soins aux défunts. Aussi bien dans les canons des conciles que dans les différentes législations reprises par les rois des Francs, dont la loi salique, n'apparaît que peu de volonté d'encadrer les pratiques funéraires. Les normes écrites proposaient implicitement un modèle d'inhumation individuelle, sans réaménagements, qui ne correspondait qu'en partie aux pratiques observables, notamment dans les manipulations du corps des défunts.

En définitive, les différents pouvoirs semblent avoir laissé la responsabilité de la gestion des morts aux familles des défunts, ne prétendant intervenir que dans le cas de leur défaillance. Cette absence d'implication pourrait expliquer qu'une pratique comme la crémation, ignorée des textes, ait pu se perpétuer, tout comme les réutilisations rapides de sarcophages ou les inhumations collectives explicitement interdites. Les communautés locales auraient été les garantes autonomes du respect des défunts. Il semble alors possible d'inscrire les crémations du haut Moyen Âge dans une compréhension globale du fonctionnement de la société alto-médiévale, où le rôle de l'Église comme du pouvoir royal doit être interprété à côté d'un contrôle local et familial.

Funerary norms in Frankish Gaul (5th-9th centuries).

I would like to complement the archaeological findings with a review of the few normative texts produced in Gaul between the 5th to 9th centuries concerning the care of the dead. Both the canons of the councils and the various laws enacted by the Frankish kings, including the Salic Law, show little interest in regulating burial practices. The written norms seem to suggest an ideal model of individual burial, without any alterations, but this only partially aligned with the actual practices observed, particularly in the treatment of the deceased.

Ultimately, the various authorities seem to have left the responsibility for caring for the dead to the families, only claiming to intervene when they failed in their duty. This lack of involvement could explain why practices such as cremation - overlooked in written sources - carried on, along with the rapid reuse of sarcophagi and collective burials, despite being explicitly prohibited. Local communities seem to have taken on the role of autonomous guardians of respect for the deceased. It therefore seems reasonable to view cremation practices in the early Middle Ages within a wider context of how early medieval society operated, where the influence of the Church and royal authority must be understood alongside local and familial control.

Femke Lippok

Braises rougeoyantes: crémation et pratiques liées au feu dans la Gaule du haut Moyen Âge.

La pratique de la crémation au haut Moyen Âge est de plus en plus reconnue et “mise en lumière”. De récentes études, telles que *Cremation in the Early Middle Ages* (2024), se sont intéressées à la rareté du rite de la crémation en Gaule franque et à sa coexistence avec celui de l'inhumation. Le contexte plus large des pratiques liées au feu reste pourtant peu étudié dans les contextes continentaux en lien avec la crémation (voir Salin 1952, Young 1977, Effros 2003 pour les exemples continentaux; voir Holloway 2009 et Williams 2011 pour ceux en Grande-Bretagne). Pour compléter le thème de ce Rendez-vous autour de la thématique des crémations alto médiévales, cette communication propose un aperçu de la pratique aux Pays-Bas, en Belgique et en Rhénanie allemande, avec une attention particulière portée aux spécificités régionales. En outre, cette communication vient également compléter ce qui a déjà été évoqué dans d'autres études en considérant le rôle du feu dans les aires funéraires où les restes crématisés n'ont pas été nécessairement reconnus. Certaines sépultures à inhumation, parfois au-delà de la Gaule franque, présentent des traces d'incinération avant l'inhumation (Grobbendonk, BE), des remblais riches en charbon de bois (Braives, BE), des couvercles de cercueil carbonisés (Brunn am Gebirge, AU) ou des foyers situés à proximité des sépultures (Rijnsburg et Echt, PB). En combinant ces éléments archéologiques avec ceux liés à la crémation, il est alors possible d'avoir une discussion plus nuancée autour de la représentation du feu dans et à proximité des cimetières, ainsi que sur ce que ces pratiques peuvent indiquer sur les communautés funéraires du début du Moyen Âge.

Glowing embers: cremation and fire-related practices in Early Medieval Gaul.

Early medieval cremation practices are increasingly acknowledged and “put on the map.” Recent overviews, such as *Cremation in the Early Middle Ages* (2024), have examined the rarity of cremation rites in Northern Gaul and their coexistence with inhumation rites. Yet, the broader context of fire-related practices remains underexplored for continental contexts in relation to cremation (See Salin 1952, Young 1977, Effros 2003 for Continental examples; see Holloway 2009 and Williams 2011 for UK contexts). To add to the conference theme regarding early medieval cremations, this paper provides an overview of cremation practices in the Netherlands, Belgium, and the German Rhineland, with a particular focus on regionally specific trends. To add to what has already been said elsewhere, this paper also considers the role of fire in cemeteries where cremated remains may be absent. Some inhumation graves, even beyond the initial context of Northern Gaul, for instance, show evidence of burning prior to interment (Grobbendonk, BE), charcoal-rich back fills (Braives, BE) charred coffin lids (Brunn am Gebirge, AU), or fire pits situated next to inhumations (Rijnsburg and Echt, NL). Bringing together this evidence with cremation practices enables a more nuanced discussion of the symbolism attached to fire in and around cemeteries, and what these practices might reveal about early medieval burial communities as a whole.

Bibliographie :

- Effros, B. 2003. *Merovingian Mortuary Archaeology and the Making of the Early Middle Ages*. Berkeley : University of California Press.
- Holloway, J. 2009. *Charcoal burial in Early Medieval England*. PhD thesis Cambridge University.
- Salin, E. 1952. *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures, les textes et le laboratoire 2. Les sépultures*. Paris : A. et J. Picard.
- Williams, H. 2011. « Mortuary practices in early Anglo-Saxon England », in H. Hamerow, D. Hinton and S. Crawford (eds) *The Oxford Handbook of Anglo-Saxon Archaeology*, Oxford : Oxford University Press, 238-259.
- Williams, H. Lippok, F. 2024. *Cremation in the Early Middle Ages. Death, fire and identity in North-West Europe*. Leiden : Sidestone Press.
- Young, B. 1977 « Paganisme, christianisation et rites funéraires mérovingiens ». *Archéologie Médiévale* 7, 5-81.

Rica Annaert

Crémations du haut Moyen Âge en Flandre. Nouvelles problématiques de recherche après la fouille de la nécropole de Broechem (Belgique).

La fouille de la nécropole de Broechem près d'Anvers (513 tombes – 2001-2010) a donné un nouvel élan à l'archéologie funéraire du haut Moyen Âge en Flandre. Les 75 tombes à crémation, en particulier, ont fourni de nouvelles informations importantes. La crémation au haut Moyen Âge était déjà connue en Flandre depuis les recherches menées par Heli Roosens (milieu du XX^e siècle). Il avait notamment observé une fréquence particulière des nécropoles mixtes (inhumation et crémation) dans la vallée de l'Escaut en Belgique et avait associé le rite de la crémation aux immigrants germaniques. D'autres chercheurs, en revanche, considéraient ce rite funéraire comme une continuation des traditions romaines. Quoi qu'il en soit, de nombreuses sépultures à crémation du haut Moyen Âge n'ont jamais été reconnues et/ou interprétées comme des tombes plus anciennes datant de l'âge du Fer.

Cependant, les méthodes de fouille actuelles et la recherche interdisciplinaire, comme celles utilisées à Broechem, permettent une analyse beaucoup plus approfondie. Pour la première fois en Flandre, une approche archéo-anthropologique, des datations radiocarbone, des analyses isotopiques et des analyses anthracologiques furent menées sur les crémations du haut Moyen Âge. Les plus anciennes crémations, datées du V^e au milieu du VI^e siècles, ont montré un lien clair avec des groupes d'origine germanique. À partir de cette époque, la pratique de la crémation semble avoir été acceptée par la communauté : crémations et inhumations coexistent sans distinction jusqu'à l'abandon du cimetière au milieu du VII^e siècle. Les rituels funéraires se distinguent également clairement des pratiques funéraires gallo-romaines. Mais... de nouvelles questions se posent aussi, notamment à la suite des résultats des datations radiocarbone.

Early Medieval cremations in Flanders. New research questions after the Broechem excavations (Belgium).

The excavations of the Broechem cemetery near Antwerp (513 graves – 2001-2010), gave new impetus to early medieval funerary archaeology in Flanders. Especially the 75 cremation graves provided important new information. Early medieval cremation had already been recognised in Flanders since the research conducted by Heli Roosens (mid-20th century). He observed a particular prevalence of mixed inhumation and cremation cemeteries in the Belgian Scheldt Valley and linked the cremation ritual to Germanic immigrants. Other researchers saw this burial rite as more of a continuation of Roman traditions. But in any case, many early medieval cremation graves were never recognised and/or interpreted as older Iron Age graves.

However, current excavation methods and interdisciplinary research, as applied in Broechem, allow for much more analysis. For the first time in Flanders, physical anthropological research, radiocarbon dating, isotope analysis and anthracological analysis were applied to early medieval cremations. The oldest cremations from the 5th to the mid-6th century showed a clear link to Germanic immigrants. From then on, cremation seems to have been accepted throughout the community: cremation and inhumation graves occur without distinction until the burial ground was abandoned in the mid-7th century. The rituals used are also clearly distinguishable from Gallo-Roman funerary traditions. But..., new questions also arose, particularly as a result of the findings of radiocarbon dating.

Barbara Veselka, Guy de Mulder, Christophe Snoeck

Pratiques funéraires alto médiévales à Broechem et Brecht (Belgique), et Echt (Pays-Bas).

Alors que la crémation est encore fréquemment pratiquée dans une grande partie de la Belgique et des Pays-Bas au début du Moyen Âge, il existe des différences notables dans la fréquence entre sépultures à crémation et sépultures à inhumation. A Broechem, située dans la vallée de l'Escaut, la grande majorité des sépultures sont des inhumations ($n = 438$) contre un petit nombre de crémations ($n = 75$). Dans la vallée de la Meuse, un total de 25 dépôts de crémation a été découvert à Brecht, mais aucune mention d'inhumations n'est faite lors des fouilles, tandis que la nécropole d'Echt a livré 73 crémations datant des V^e et VI^e siècles et 75 inhumations datées à partir du VII^e siècle. En raison de la forte acidité des sols sableux de la Flandre et du sud-est des Pays-Bas, la conservation osseuse y est quasi nulle, rendant de ce fait difficile la comparaison entre les dépôts crématisés qui ont survécu. L'analyse des restes osseux crématisés est ainsi d'autant plus cruciale pour comprendre la dynamique socioculturelle des communautés du haut Moyen Âge. Cette communication se propose de comparer les informations relatives au sexe biologique, l'âge au décès et la répartition des crémations au sein des nécropoles de Broechem, Brecht et Echt, ainsi que la mobilité des défunts (à travers les analyses des isotopes du strontium) afin d'explorer les différences en matière de pratiques funéraires dans les vallées de l'Escaut et de la Meuse.

Early Medieval funerary practices in Broechem and Brecht (Belgium), and Echt (the Netherlands).

Although cremation was still practiced frequently in large parts of Early Medieval Belgium and the Netherlands, clear differences in frequencies of cremated vs. inhumated remains exist. In Broechem, located in the Scheldt valley, a huge number of inhumation graves were found ($n = 438$) and a considerably smaller proportion of cremation graves ($n = 75$). In Brecht, located in the Meuse Valley, a total of 25 cremation graves were recovered and no mentioning of inhumation graves, while in Echt, also Meuse Valley, a total of 73 cremation deposits from the 5th and 6th centuries, while all the inhumation graves ($n = 75$) seem to date to the 7th century onwards. Due to the high acidity of the sandy soils of Flanders and south-eastern Netherlands, skeletal remains hardly every survive, impairing comparison with the surviving cremated remains. As such, the analysis of the cremated remains are even more crucial to better understand the sociocultural dynamics of Early Medieval communities. This paper compares information on biological sex, age-at-death, location of cremation graves within the cemeteries, and mobility patterns (via strontium isotope analyses) of Broechem, Brecht, and Echt to investigate the differences in funerary practices within Early Medieval Scheldt and Meuse Valleys.

Stéphanie Desbrosse-Degobertière, Marie Frauciel, Arnaud Lefebvre

Cinq crémations mérovingiennes dans la nécropole de Prény « Bois Lasseau » Meurthe-et-Moselle, Lorraine.

La fouille de la nécropole de Prény a mis au jour 197 sépultures regroupant 232 inhumations, ainsi que cinq incinérations. L'aire funéraire, dont les limites sont presque intégralement définies, est occupée sans discontinuité de la fin du V^e s. aux VIII^e-IX^e s. L'étude de ces incinérations, les seules connues en Lorraine, a fourni de précieuses informations, tant sur les pratiques funéraires (organisation spatiale au sein de la nécropole, type de fosse, dépôts de mobilier...) que sur les individus concernés. Les incinérations apparaissent intégrées parmi les inhumations, sans distinction formelle, mais se concentrent dans la partie nord de la nécropole, où elles semblent s'aligner le long d'un axe de circulation. Les dépôts ont été effectués dans des fosses circulaires à fond concave. Dans un cas, la présence d'un contenant périssable à structure quadrangulaire est envisagée. Deux crémations pourraient avoir été déposées dans des tombes à inhumation, éventuellement sur le couvercle d'un contenant en bois. L'étude ostéologique a livré des résultats préliminaires qui indiquent que la crémation est homogène, et probablement conduite sous le contrôle d'un opérateur expérimenté. Les poids osseux recueillis sont modestes, mais attestent la présence d'au moins un enfant et un adulte. Du mobilier funéraire a été associé à quatre crémations, qui s'avère hétérogène (dépôts non brûlés et brûlés). Parmi les objets découverts identifiables, une fibule renvoie à la phase MA1, et trois pointes de flèche ont une datation large dans le VI^e s.

Five Merovingian cremations in the cemetery of Prény « Bois Lasseau » Meurthe-et-Moselle, Lorraine.

The excavation at Prény uncovered 197 burials, including 232 inhumations and five cremations. The cemetery, whose boundaries were almost fully identified, was in use continuously from the late 5th century through to the 8th or 9th centuries. The study of the cremations, the only known examples in Lorraine, provided valuable insights into funerary practices (such as the spatial organisation within the cemetery, types of graves, and grave goods deposits) as well as information about the individuals buried there. There was no formal distinction between the two types of graves within the cemetery, although the cremations were located in the northern part of the site, where they appeared to be aligned along a main thoroughfare. The cremations were placed in circular pits with concave bottoms, and in one case, the use of an organic container with a quadrangular structure was suggested. Two cremations may have been placed in inhumation graves, possibly on top of the lid of a wooden container. Preliminary results from the osteological study suggested that the cremation process was fairly uniform, likely conducted by an experienced operator. While the bone fragments recovered were relatively modest in weight, they indicated that at least one child and one adult were cremated at Prény. Grave goods were found with four of the cremations, which proved to be a heterogeneous mix of both unburned and burned deposits. Among the identifiable objects discovered, a fibula dated to the MA1 phase, while three arrowheads fell within a broad date range for the 6th century.

Anaïs Lebrun, Cyrille Ben Kaddour, Vanessa Brunet

Dépôt pluriel et crémation primaire carolingienne à Bonneuil-en-France (Val-d'Oise).

Deux fouilles préventives réalisées en 2010 et 2016-2017 sur 10 hectares (RO : G. Bruley-Chabot, Inrap et C. Ben Kaddour, Éveha) sur des terrains de l'Aéroport Paris-Le Bourget à Bonneuil-en-France (95) ont été l'occasion de mettre au jour la une occupation rurale du haut Moyen Âge. Un véritable village se développe sur la quasi-intégralité de l'emprise du site au tout début de la période mérovingienne (fin V^e-début VI^e s.). Celui-ci est constitué d'un ensemble assez rigoureux de parcelles reliées entre elles par des chemins. Dans ces parcelles prennent place de très nombreux foyers de cabane, fours domestiques et bâtiments sur poteaux, ainsi que deux puits. À partir du VIII^e s., le village commence à se contracter vers les axes de communication principaux et des aires d'ensilage se développent (au total plus de 900 silos). Ces deux tendances s'accroissent dans les siècles suivants, jusqu'à l'abandon du village à partir de la première moitié du XI^e s.

Situé en limite ouest de l'occupation et en bordure d'un axe de communication majeur, le silo 30455 a révélé un nombre minimum de sept individus : deux inhumés et cinq crématisés, dont quatre ne sont représentés que par quelques fragments. Le cinquième est une crémation primaire datée des VIII^e-IX^e s. pour lesquelles peu de comparaison existent pour la période et à l'échelle régionale. Le cas semblable de Bussy-Saint-Georges évoque une pratique funéraire rare pour la période, tandis que la présence de dépôts multiples ouvre la voie vers une interprétation plus complexe.



Silo 30455 - restes crématisés du sujet D sur un niveau de repos rubéfié et de pierres chauffées
(Crédit : A. Lebrun, Éveha)

Plural deposit and primary Carolingian cremation at Bonneuil-en-France (Val-d'Oise).

Two rescue excavations carried out in 2010 and in 2016–2017 over an area of 10 hectares (directed by G. Bruley-Chabot, Inrap, and C. Ben Kaddour, Éveha) on land belonging to Paris–Le Bourget Airport in Bonneuil-en-France (Val-d'Oise) revealed a rural settlement from the early Middle Ages. This was a substantial settlement, which developed across almost the entire site at the very beginning of the Merovingian period, in the late 5th to early 6th centuries CE. It was characterised by a regular layout of plots connected by tracks, within which numerous house foundations, domestic ovens, buildings on stilts, and two wells were identified. From the 8th century onwards, the settlement began to contract towards the main communication routes, while extensive silage areas developed, with more than 900 silos recorded. These two trends became increasingly pronounced over the following centuries, leading ultimately to the abandonment of the site in the first half of the 11th century.

Situated on the western edge of the settlement and alongside a major transport route, silo 30455 contained the remains of at least seven individuals: two inhumations and five cremations, four of which are represented by only a small number of fragments. The fifth cremation was a primary deposit dated to the 8th–9th centuries, for which there were very few parallels, either chronologically or regionally. A comparable case at Bussy-Saint-Georges points to a rare funerary practice for this period, while the presence of multiple deposits allows for a more nuanced and complex interpretation.

Mélanie Jouet

Un dépôt de crémation atypique du VII^e s. au « Moulin à Vent » (Barrou, Indre-et-Loire).

En 2021, l'opération d'archéologie préventive menée au « Moulin à Vent » à Barrou (Indre-et-Loire) a permis la découverte d'un tronçon de voie antique, bordé par un quartier d'agglomération secondaire daté du début du I^{er} au II^e s. ap. J.-C. L'intervention a également permis de dégager, de façon inattendue, une fosse renfermant des résidus de crémation (F 307), dont la datation au radiocarbone renvoie au VII^e s. Fait notable, cette structure se situe tout près d'une sépulture en inhumation attribuée à la même période, formant un ensemble funéraire pour le moins inhabituel.



Dépôt secondaire de crémation 307,
Barrou (Indre-et-Loire), le « Moulin à Vent »
(Crédit : Éveha)

An unusual 7th-century cremation deposit at the Moulin à Vent (Barrou, Indre-et-Loire).

In 2021, rescue archaeological excavations at the “Moulin à Vent”, in Barrou (Indre-et-Loire) led to the discovery of a section of ancient road flanked by a secondary urban area dating from the early 1st to the 2nd centuries CE. The excavation also unexpectedly revealed a pit containing cremated remains (feature 307), radiocarbon-dated to the 7th century. Notably, this feature laid in close proximity to a burial site attributed to the same period, together forming a funerary complex that is highly unusual for this period.

Brigitte Boissavit-Camus

Foyers et dépôts de charbons dans les tombes au V^e-VI^e siècle : le cas de la nécropole de Cubord-les-Claireaux (Vienne).

En 1986 et 1987, la nécropole de Cubord-les-Claireaux a été entièrement fouillée lors d'un sauvetage programmé. L'opération a néanmoins livré une documentation de qualité grâce à l'utilisation des méthodes développées par le Laboratoire d'anthropologie de Bordeaux. Parmi les 172 tombes de ce site occupé du IV^e/V^e au VIII^e siècle de n. è, certaines étaient associées à des foyers. Des dépôts de cendres ou braises ont aussi été observés près de défunts. Si le faible nombre et la localisation de ces vestiges suggèrent des pratiques plus individuelles que collectives, la question de leur signification se pose en l'absence d'incinérations ou d'ossements d'animaux issus d'offrandes alimentaires ou de banquets funéraires. Dans cette communication, on se propose, après avoir présenté les données archéologiques, d'ouvrir la discussion sur leur interprétation. De tels gestes amènent en effet à s'interroger sur un rapport au feu relevant peut-être de pratiques encore païennes, au sein d'une nécropole dont le recrutement est surtout celui d'une population locale, gallo-romaine, et qui est située à quelques kilomètres de l'agglomération antique de Civaux, connue pour son complexe paléochrétien installé dans un sanctuaire antique, et pour l'existence de nécropoles à sarcophages, dont une explorée dès le XVII^e siècle.

Hearths and charcoal deposits in tombs in the 5th-6th centuries: the case of the Cubord-les-Claireaux cemetery (Vienne).

The Cubord-les-Claireaux cemetery was fully excavated in 1986 and 1987 during planned rescue excavations. The site was dated from the 4th/5th to the 8th century CE. The excavations produced high-quality documentation, thanks to the methods developed by the Bordeaux Anthropology Laboratory. Some of the 172 excavated graves were associated with hearths, and deposits of ash or embers near the deceased were also recorded. Although the limited number and spatial distribution of these remains point to practices that were more individual than collective, their significance remains open to question, particularly in the absence of animal cremations or faunal remains associated with food offerings or funerary banquets. In this paper, after presenting the archaeological data, we aim to open a discussion on their interpretation. Such gestures question the relationship between fire and pagan practices, within a cemetery whose population is primarily local and located a few kilometres from the ancient town of Civaux, known for its early Christian complex set in an ancient sanctuary and for the existence of a sarcophagus cemetery, one of which was explored as early as the 17th century.

Bibliographie :

Boissavit-Camus B. 1990. « Les temps médiévaux », in B. Boissavit-Camus, J.-Cl. Papinot, J.-P. Pautreau, *Civaux. Des origines au Moyen Âge*, Chauvigny : Association des publications chauvinoise, 84-111.

Erwan Nivez, Jérôme Hernandez, Richard Donat

L'usage du feu dans les sépultures du début du haut Moyen Âge, l'exemple du « Camp de la Basses » à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

Les recherches d'archéologie préventives menées au « Camp de la Basses », sur la commune d'Amélie-les-Bains en 2006 et 2007 (Pyrénées-Orientales), ont permis de reconnaître, en outre, un espace funéraire daté du milieu du III^e siècle ap. J.-C. au VI^e siècle, auquel s'ajoutent deux tombes maçonnées situées à proximité et datées des VI^e-VII^e siècles. Le site est implanté dans une zone vierge d'occupations antérieures, sur un point haut du secteur, en bordure d'une chaussée. L'espace fouillé comprend 44 sépultures, pour un total de 72 individus, mais le lieu funéraire pourrait s'étendre au nord et à l'est sur quelques dizaines de mètres. L'essentiel des tombes prend place dans un groupe structuré en rangé d'orientation sud-ouest/nord-est. Il s'agit majoritairement d'inhumations primaires individuelles, en contenant périssable non cloué, dans lesquelles sont installés des dépôts secondaires.

Trois structures se distinguent : SP4117 contient des charbons, répartis au-dessus du sujet en place et qui prennent la forme par endroit d'une couche épaisse et horizontale ; pour SP4130, la couverture en bois de la structure, placée au sommet des parois, est carbonisée; pour SP4127 le couvercle et les parois sont carbonisés, de même qu'un dépôt secondaire d'os réalisé sur le couvercle (coloration noir à blanc gris). Les individus en place ne montrent, en revanche, aucun stigmate lié au feu. Ces exemples ne correspondent pas à des crémations à proprement parlé, mais permettent d'aborder la question de l'usage du feu dans les sépultures du Sud de la Gaule au début de la période mérovingienne.

The use of fire in early medieval burials, the example of the « Camp de la Basses » in Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

Rescue excavations at the "Camp de la Basses" (Amélie-sur-les-Bains, Pyrénées-Orientales) in 2006–2007 uncovered a burial ground dating from the mid-3rd to the 6th century and two stone-built graves from the 6th–7th centuries. The site is located in an area with no previous evidence of occupation, on high ground, and alongside a road. The excavated area included 44 graves, with a total of 72 individuals, with the possibility of an extension of the burial ground north and east for several dozen metres. Most of the graves were arranged in a row running southwest/northeast. They were primarily single primary burials in unnailed organic containers, in which secondary deposits have been placed.

Three structures stood out: SP4117 contained charcoal, spread over the existing structure and forming a thick, horizontal layer in places; in SP4130, the wooden roof of the structure, located at the top of the walls, was charred; in SP4127, the lid and walls were charred, as was a secondary deposit of bones on the lid (black to grey-white in colour). The skeletons, however, showed no signs of fire damage. These examples do not correspond to cremations in the strict sense of the term, but they raise the question of the use of fire in burials in southern Gaul at the beginning of the Merovingian period.

Marie-José Ancel, Adélaïde Hersant

Découverte d'un bûcher funéraire daté des XII^e-XIII^e siècles à Saint-Sever (Les Landes).

Une fouille d'archéologie préventive, réalisée à Saint-Sever « Matoch-Cabos » (Les Landes) en 2022, a révélé une occupation domestique et rurale antique assez conséquente. Quelques vestiges se rapportent à la Protohistoire et au début de l'époque médiévale avec une aire d'ensilage datée des VII^e-VIII^e siècles.

Le bûcher représente la seule structure liée à la sphère funéraire découverte sur l'ensemble du site. Il est tout à fait semblable à ce que l'on observe habituellement pour la période antique, et a donc été attribué, dans un premier temps, à cette phase d'occupation. De rares tessons trouvés dans son comblement, semblaient par ailleurs confirmer cette datation, mais sans certitude. Il a donc été décidé de réaliser une analyse radiocarbone afin de s'en assurer. Celle-ci a porté sur un fragment de charbon de bois et le résultat a livré une fourchette chronologique située entre 1175 et 1272. Devant ce résultat très étonnant, une deuxième datation a été effectuée cette fois-ci sur une graine provenant d'une couche inférieure du comblement du bûcher, et le résultat s'est avéré très proche : 1225-1292. À ce stade, le doute a laissé place à l'excitation d'une telle découverte. Néanmoins, une troisième datation a été effectuée, cette fois sur un fragment d'os humain brûlé, livrant un intervalle plus large mais cohérent, compris entre 1030 et 1210.

Le caractère inédit de cette structure à crémation mérite d'être présenté dans le cadre de ces journées d'étude, malgré le fait qu'elle déborde du cadre chronologique, et nous remercions les organisateurs de nous donner l'opportunité de l'exposer en détail et de pouvoir ouvrir la discussion sur ce cas très spécifique qui pose question.

Discovery of a funerary pyre dating from the 12th-13th centuries in Saint-Sever (Les Landes).

A rescue archaeological excavation carried out in 2022 at Saint-Sever 'Matoch-Cabos' (Les Landes) uncovered a substantial ancient domestic and rural occupation. Some remains were dated to the Protohistoric period and the early Middle Ages, with a silage area from the 7th to the 8th centuries CE.

The pyre was the only structure associated with the funerary sphere discovered on the entire site. It closely resembled those typically found from the ancient period and was therefore initially attributed to this phase of occupation. A few shards found in its fill seemed to confirm this dating, though without certainty. It was then decided to carry out a radiocarbon analysis on a fragment of charcoal. The result provided a chronological range between 1175 and 1272. Given this surprising result, a second dating was carried out, this time on a seed from a lower layer of the pyre's fill, and the result was very similar: 1225-1292. At this point, doubt gave way to excitement. A third dating was conducted, this time on a fragment of burnt human bone, yielding a broader but consistent range between 1030 and 1210.

The unique nature of this cremation structure deserves to be presented during this workshop, despite the fact that it falls outside the expected chronological framework. We thank the organisers for giving us the opportunity to present it in detail and to open up a discussion on this very specific and thought-provoking case.

ANNAERT Rica

Indépendant researcher (retired researcher Flemish Heritage Agency)

BEN KADDOUR Cyrille

Éveha, UMR 7324 - CITERES

BOISSAVIT-CAMUS Brigitte

Université Paris-Nanterre, UMR 7041 - ARSCAN

BRUNET Vanessa

Inrap, UMR 6273 - CRAHAM

COUMERT Magali

CETHIS (université de Tours)

DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE Stéphanie

Inrap, UMR 6273 - CRAHAM

DONAT Richard

Inrap, UMR 5288 - CAGT

FRAUCIEL Marie

Inrap

HERNANDEZ Jérôme

Inrap, UMR 5140 ASM

HERSANT Adélaïde

Archeodunum

JOUET Mélanie

Éveha

LEBRUN Anaïs

Éveha, UMR 7206 - ABBA

LEFEBVRE Arnaud

Inrap, UMR 7268 - ADES

Lippok Femke

KMKG-RMAH Brussels

DE MULDER Guy

UGENT - Universiteit Gent

NIVEZ Erwan

Inrap, UMR 6298 - ARTEHIS

Noterman Astrid A.

Université d'Uppsala, Université de Stockholm,

SNOECK Christophe

VUB - Vrije Universiteit Brussel

VESELKA Barbara

VUB - Vrije Universiteit Brussel